

Création France / Algérie
La Chouette Blanche - Montpellier

18 ▶ 19

Monologue pour une comédienne
Durée de 1h

amer



AMINE ADJINA

TEXTE ET MISE EN SCÈNE

AZYADÉ BASCUNANA

MISE EN SCÈNE ET JEU



+ 33 6 23 44 71 77

L'Usine à Rêves - Cie La Chouette Blanche - 16b, rue de l'école de Droit - 34000 Montpellier
Association loi 1901 / SIRET : 534 962 592 00018 / APE : 9001Z / Licence d'entrepreneur de spectacles n°2-1050768

**«From my body, ashes.../
From my ashes a desert /
A desert in Algeria»**

The author Amine Adjina was commissioned by Azyadé Bascunana to write 'Amer', for a promise that cannot be honoured: that of taking her grandmother's ashes back to Algeria. This crossing has been prevented for 50 years by family rifts, but also by the legacy of the history represented by the relationship between France and Algeria.

What is a promise?

To what extent must we respect it? A promise restores the sanctity of a word, in the sense that it activates it. It is the starting point of writing, its epicentre. But it is the impossibility of carrying it out that makes the theatrical act necessary.

**FROM MY BODY ASHES / FROM MY ASHES
A DESERT / A DESERT IN ALGERIA**

The actress is all the voices and all the characters, but.... "Can the theatre conquer death? »

«Amer» flushes out the memories that lurk in the depths of intimacy, in the interstices of memory: the call to prayer, yellow taxis, the palm grove, the first cigarette, confidences, the desert, seagulls, the music of the sea...

With an intimate complicity and a knowing smile, it is since childhood that the little girl has looked at her grandmother as this country. Both loved, both still present but now a little further away.

**THE WARM-BREATHED SILENCES, THE SLEEP
PEOPLED BY THIS 'THERE'.**

**«De mi cuerpo de cenizas/
de mis cenizas un desierto/
un desierto en Argelia»**

Amer es una orden de escritura hecha por Azyadé Bascunana a la autora amine Adjina. Tiene una promesa que no puede ser honrada: la de llevar las cenizas de su abuela a Argelia. Esta travesía se ve obstaculizada desde hace 50 años por felures de familia, pero también por este legado de la historia que representa la relación entre Francia y Argelia.

¿Qué es eso de una promesa que nos compromete? ¿Hasta dónde nos compromete? La promesa devuelve a la palabra su carácter sagrado en el sentido de que la hace activa. Es el punto de partida de la escritura, su epicentro. Pero es su imposible realización lo que hace necesario el acto teatral.

**DE MIS CENIZAS/ DE MIS CENIZAS UN DESIERTO/
UN DESIERTO EN ARGELIA**

Amer desenmascara los recuerdos amaratados en lo íntimo, en los intersticios de la memoria: la llamada a la oración, los taxis amarillos, el palmeral, el primer cigarrillo, las confidencias, el desierto, las gaviotas, la música del mar...

Con una íntima connivencia y una sonrisa cómplice, es desde la infancia que la niña mira a su abuela como este país. Ambos amados, siempre presentes, pero ahora un poco más lejanos.

azyade

**LOS SILENCIOS DE ALIENTO CÁLIDO Y EL
SUEÑO POBLADO DE ESE.**

«De mon corps des cendres / De mes cendres un désert / Un désert en Algérie »

Amer est une commande d'écriture faite par Azyadé Bascunana à l'auteur Amine Adjina.

En filigranne, il s'agit pour Amine Adjina, d'écrire le texte d'une promesse qui ne peut être honorée : celle de ramener les cendres de sa grand-mère jusqu'en Algérie. Cette traversée est empêchée depuis 50 ans par des fêlures de famille, mais aussi par ce legs de l'histoire que représente la relation entre la France et l'Algérie.

Qu'est-ce que c'est qu'une promesse ?

Jusqu'où nous engage-t-elle? La promesse rend à la parole son caractère sacré au sens où elle l'active. Elle est le point de départ de l'écriture, son épiscentre. Mais c'est son impossible réalisation qui rend l'acte théâtral nécessaire.

DE MON CORPS DES CENDRES / DE MES CENDRES UN DÉSERT /
UN DÉSERT EN ALGÉRIE

Est-ce que le théâtre peut réparer la mort ?

Amer débusque les souvenirs lovés au creux de l'intime, dans les interstices de la mémoire : l'appel à la prière, les taxis jaunes, la palmeraie, la première cigarette, les confidences, le désert, les mouettes, la musique de la mer...

Avec une intime connivence et un sourire complice, c'est depuis l'enfance que la petite fille regarde sa grand-mère comme ce pays. Tous deux aimés, tous deux toujours présents mais désormais un peu plus lointains.

LES SILENCES AU SOUFFLE CHAUD
ET LE SOMMEIL PEUPLÉ DE CE LÀ -BAS.



olivier Modol - Azyadé Bascunana - Amine Adjina

Est-ce que ce qui n'a pas pu être réalisé dans le réel peut exister sur le papier ou sur scène ?

Par Michel Pintenet

Directeur de l'Estive, Scène Nationale de Foix et d'Ariège (*)

Est-ce que la vie, l'histoire peuvent se poursuivre au théâtre ou tout simplement à travers un texte ?

Est-ce que ce qui n'a pas pu être réalisé dans le réel peut exister sur le papier ou sur scène ?

Est-ce qu'une promesse, des mots murmurés ou pensés avec force, peuvent être tenus par un acte théâtral ou littéraire ?

Après avoir lu le texte d'Amine Adjina ou vu la pièce d'Azyadé Bascunana vous pourrez dire oui sans hésitation...

Cela tient au "miracle" de la création bien sur, à celui de créer et donc de faire exister, de donner corps à une intention.

Mais il faut aussi, et ce n'est pas le plus facile, que la sincérité et la justesse soient au rendez-vous, incontestables, palpables, audibles, ressenties...

Amer à ces qualités, en donnant voix et chair à Marguerite - Ginette et à sa petite fille. En faisant re-vivre leur intimité mais aussi l'aura qui émane de ces deux êtres.

Aujourd'hui les représentations holographiques de personnages célèbres commencent à envahir les scènes et les écrans, avec force de technologies mais pauvreté d'humanité. Ils leur manquent ce qui n'est pas à la surface des corps, la profondeur et la légèreté de l'être. Cet invisible qui peut se nommer grâce, âme... Constitué à

partir de chacune des sensations et des émotions ressenties pendant une vie. Et qui peut mieux que l'auteur, le poète les saisir et les insuffler à ces personnages. Le souffle de l'auteur, la respiration du personnage... Surtout quand il est généreux !

La générosité est aussi une des qualités d'"Amer". Celle des paroles, des regards, des pensées naturellement écrites ou dites, sans emphase mais sans retenue.

Et puis il y a l'Algérie, celle d'hier et celle d'aujourd'hui, celle du bonheur et du malheur, inextricablement mêlées. Et c'est tellement tentant d'en dire une et de nier l'autre. Trop de malheurs et ils existent, trop de bonheurs et ils existent. Il s'agit donc de les rassembler, sans hypocrisie et sans idolâtrie, tels qu'une femme âgée et une petite fille les ont portés dans leurs cœurs.

L'auteur, le poète sont alors à l'œuvre pour nous plonger dans le bruit et la fureur, mais aussi dans le silence et la paix, par quelques moments, quelques images furtives, quelques brèves visions de l'Algérie en vie.

L'écorce d'orange est amère dans la bouche mais goûteux est le fruit.

Merci, Amine et Azyadé, de nous donner le goût de la lecture et du théâtre.

Production et soutiens

Ce projet est soutenu par L'Estive - Scène Nationale de Foix et d'Ariège - Le Théâtre Jean Vilar - Montpellier - Le Tarmac - Paris - Le Théâtre Sortie Ouest - Béziers - La Cimade - Montpellier - Réseau en Scène - Région Occitanie La Région Occitanie

(*) - Michel Pintenet a été Directeur de la Scène Nationale de Foix de 2003 à 2018.

Nous lui devons un magnifique compagnonnage artistique

Amine ADJINA. The writer

Azyadé Bascunana told me about her grandmother, the special relationship she had with her.... A beloved grandmother who transmitted to her before her death, the wish that her ashes be scattered in Algeria. A promise that could never be honoured.

Amer is the story of this impossibility.

Azyadé Bascunana and I had many exchanges, through discussions and interviews. It was a question of summoning up her intimate memories, old or more recent, joyful or more painful.

Then I set out to write.... To leave, as they say, to go on a journey; for writing is making a journey.

Being of Algerian origin myself, many images echoed my own story. I was thus able to use this real material and to let it become a part of me. The text, made up of a mixture of what is true and what is invented, has given rise to what we have called a "biographical fiction".

Memory is already a fabrication. For the actress whose story it is, it is a question of letting herself be guided and carried away.

In '*Amer*', the memories of the many summers I spent "back home", as we said, helped me a lot to revive the mood and the atmosphere of Algeria in the 90s.

Memories of the fascinated child I was, run through this text. The yellow taxis, the colours, the landscapes are so many things that have come back to me and that have made it possible for me to make this story a little more mine.

'*Amer*' is a crossing of Algeria, the singular and intimate relationship between a granddaughter and her grandmother.

Azyadé Bascunana me habló de su abuela, del vínculo especial que tenía con ella... Una abuela amada que le transmitió antes de su muerte, el deseo de que sus cenizas fueran esparcidas por Argelia. Una promesa que nunca pudo ser cumplida.

Amer es la historia de esta imposibilidad.

Mis intercambios con Azyadé Bascunana han sido numerosos, a través de discusiones y entrevistas. Se trataba de convocar sus recuerdos íntimos, antiguos o más recientes, alegres o más dolorosos.

Luego me fui a escribir... a marcharme, como dicen, de viaje, porque escribir es hacer un viaje.

Siendo yo mismo de origen argelino, muchas imágenes resonaban con mi historia. Así pude utilizar esta materia real y apropiarme de ella. El texto compuesto por una mezcla de lo que es verdad y lo que se inventa da lugar a lo que hemos llamado una «ficción biográfica».

La memoria ya es una fabricación. Para la actriz de la que se trata la historia se trata de dejarse guiar y llevar. En *Amer*, los recuerdos de los numerosos veranos en los que volvía «al pueblo», como se decía, me sirvieron mucho para reconducir el ambiente y la atmósfera de Argelia de los años 90.

Los recuerdos del niño fascinado que era irrigan este texto. Los taxis amarillos, los colores, los paisajes son todas cosas que me han hecho recordar y que me han permitido hacer esta historia un poco más mía.

Amer es una travesía de Argelia, la relación singular e íntima de una nieta con su abuela.

Puis, je suis parti en écriture... Partir, comme on dit partir en voyage ; car l'écriture c'est faire un déplacement.

Par Amine ADJINA. Auteur

Azyadé Bascunana m'a parlé de sa grand-mère, du lien privilégié qu'elle avait avec elle... Une grand-mère aimée qui lui a transmis avant sa mort, le souhait que ses cendres soient dispersées en Algérie. Une promesse qui n'a jamais pu être honorée.

Amer est l'histoire de cette impossibilité.

Mes échanges avec Azyadé Bascunana se sont fait nombreux, par des discussions et des entretiens. Il s'agissait de convoquer ses souvenirs intimes, anciens ou plus récents, joyeux ou plus douloureux.

Puis, je suis parti en écriture... Partir, comme on dit partir en voyage ; car l'écriture c'est faire un déplacement.

Étant moi-même d'origine algérienne, de nombreuses images entraînent en résonnance avec mon histoire. J'ai ainsi pu me servir de cette matière réelle et me l'approprier. Le texte composé d'un mélange de ce qui est vrai et de ce qui est inventé, donne lieu à ce que nous avons appelé une «fiction biographique».

La mémoire est déjà une fabrication. Pour la comédienne dont c'est l'histoire il s'agit de se laisser guider et emporter.

Dans *Amer*, les souvenirs des nombreux étés où je rentrais «au bled», comme on disait, m'ont beaucoup servi pour reconvoquer l'ambiance et l'atmosphère de l'Algérie des années 90.

Des souvenirs de l'enfant fasciné que j'étais, irriguent ce texte. Les taxis jaunes, les couleurs, les paysages sont autant de choses qui me sont revenues et qui m'ont permis de rendre cette histoire un peu plus la mienne.

***Amer* est une traversée de l'Algérie, la relation singulière et intime d'une petite-fille à sa grand-mère.**

Set design notes

We are working on an intimate relationship with the audience. It is the presence of the audience/the other that activates the speaking process. The text has been constructed in such a way that it is its presence that triggers the memory. The actress speaks directly to the audience. She's waiting for them. We are in a reverse relationship. It is not the audience that waits for the show to emerge in front of their eyes, but the actress who waits for the audience because she has something to say.

The stage as a symbolic space.

The text passes through many places and times.
We are in the present of the theatre, that is to say, an actress who really speaks from where she is, the stage.

In this long monologue, different places are mentioned: the grandmother's hospital room, the inside of an airplane, roads in Algeria, a palm grove from before the country's Independence.

To summon up all these changes of place and atmosphere, light is our main partner in order to create not realistic spaces but poetic ones. We have therefore chosen a rather empty space, the limits of which are determined by the presence of a floor and suspended blinds. These elements seem important to us to mark out the acting space and to materialize a support for light and for projecting videos.

Music was created especially for this project by composing around traditional Algerian music. A spatial and temporal link is established by revisiting popular works sung or performed on percussion, stringed instruments, and flutes, sometimes transforming them through the use of and the raw transformation of sound.

Notas de escenografía

Trabajamos en una relación íntima con el público. Es la presencia del público/el otro lo que activa el proceso de la palabra. El texto fue construido de tal manera que es su presencia la que provoca el recuerdo. La actriz habla directamente al público. Lo espera. Estamos en una relación inversa. No es el público el que espera que el espectáculo nazca ante él, sino la actriz que espera al público porque tiene algo que decir.

La bandeja como un espacio simbólico.

El texto es atravesado por muchos lugares y temporalidad.
Estamos en el presente del teatro, es decir, una actriz que realmente habla desde el lugar donde está, el set.

En este largo monólogo se mencionan diferentes lugares: la habitación de hospital de la abuela, el interior de un avión, las carreteras de Argelia, un palmeral de antes de la independencia.

Para convocar todos estos cambios de lugar, de atmósfera y de ambiente, la luz es nuestro socio principal para crear no espacios realistas sino espacios poéticos. Por lo tanto, elegimos un espacio escénico más bien depurado delimitado por la presencia de un suelo y de persianas colgantes. Estos elementos escénicos nos parecen importantes para espaciar el espacio de juego y materializar un soporte de proyección para el vídeo y la luz.

Se ha realizado una creación musical para este proyecto mediante un trabajo de composición en torno a la música tradicional argelina. Un vínculo espacial y temporal se establece revisando obras populares cantadas o interpretadas sobre percusiones, instrumentos de cuerda y flutes, a veces desviadas por el uso y la transformación bruta del sonido.

Notes de scénographie

Notes de scénographie

Nous travaillons sur un rapport intime avec le public. C'est la présence du public/l'autre qui active le processus de la parole. Le texte a été construit de telle sorte que c'est sa présence qui déclenche le souvenir. L'actrice parle directement au public. Elle l'attend. On est dans un rapport inversé. Ce n'est pas le public qui attend que le spectacle naisse devant lui, mais l'actrice qui attend le public parce qu'elle a quelque chose à dire.

Le plateau comme un espace symbolique.

Le texte est traversé par de nombreux lieux et temporalités. Nous sommes au présent du théâtre, c'est-à-dire une actrice qui parle réellement à partir de l'endroit où elle est, le plateau.

Dans ce long monologue différents lieux sont évoqués : la chambre d'hôpital de la grand-mère, l'intérieur d'un avion, les routes d'Algérie, une palmeraie d'avant l'indépendance.

Pour convoquer tous ces changements de lieux, d'atmosphère et d'ambiance la lumière est notre partenaire principale afin de créer non pas des espaces réalistes mais des espaces poétiques. Nous choisissons donc un espace scénique plutôt épuré délimité par la présence d'un sol et de stores suspendus. Ces éléments scénographiques nous semblent importants pour spatialiser l'espace de jeu et matérialiser un support de projection pour la vidéo et la lumière.

Une création musicale a été réalisée spécialement pour ce projet par un travail de composition autour de la musique traditionnelle algérienne. Un lien spatial et temporel s'établit en revisitant des œuvres populaires chantées ou interprétées sur des percussions, instruments à cordes, et flutes en les détournant parfois par l'utilisation et la transformation brute du son.

That's it, that's it.
We are there now
We have finally arrived
Algiers, the capital city
Barely time to come to our senses and already the crowd rushing
towards the exits I am moving forward with difficulty
The view hidden by the lady's
Big behind
I mean, the huge ass.
It would take a dozen hands like mine to lift a single one.
I laugh
My first image of Algeria is of a gigantic backside
Algeria is beautiful
It's like you told me.
A beautiful country
A huge country
We get out of the airport as best we can, a car was waiting for us
A big dark sedan
I am told that
There he is, he's family.
This man I don't know is family.
Family is the open sesame
I noticed that.
That means your face
Has to light up
That you have to kiss people
that you don't know
That you have to show that you are happy
I wasn't. I wasn't.
I wanted to get in a taxi
In Algeria taxis are yellow
Like in New York, like in the movies. I wanted to be like in an American movie in Algeria
If I had been told that the boy across the street with his yellow cab
Was part of the family.
Then I would have been happy
Because deep down I don't know either of them.
So I might as well choose the one with the yellow cab. I don't like
that one.
With his sedan, he's too obsequious
At twelve years old you don't necessarily have a choice. The car
starts.
With me inside
My look glued to the window
And the taxis that are moving away

EXTRAITS

Comment dire ?

Elle rit
Dans mon souvenir, elle rit
Toujours elle rit
D'une façon toute particulière,
bien à elle
Pas aux éclats
Pas un rire sonore non
Un rire comme une image
Quelque chose de figé qui se maintient pour-
tant en vie
Une infime vibration
Il s'est fait sa place
sur son visage ridé comme une carte
J'étais vierge, je suis maintenant un paysage
C'est comme cela qu'elle aimait se définir
Des mots lancés et ce rire
Il n'y a pas que de la joie dans ce rire
De la tristesse
Non ce n'est pas ça
C'est un rire... Un sourire, un demi-sourire
Empreint d'une mélancolie
Elle n'oublie pas
Elle n'a jamais oublié
Dans un sourire, on peut voir
ceux qui oublient, qui s'oublie
Et qui subliment l'état présent,
comme un éclat
Comme un abandon
Le sien, tout différent qu'il est le sien
Arraché du passé, confondu avec lui
Il me fait penser à Marguerite Duras
Celle qui n'oubliera jamais
J'ai revu une photo de Duras
C'est ma grand-mère
Je vous jure
C'est ma grand-mère
Le même sourire qui s'accroche désespé-
ment aux orbites
Par les extrémités
Le même noir profond
Et cette enseigne lumineuse
C'est ce qu'il me reste une enseigne lumi-
neuse
Non ce n'est pas ça
C'est encore autre chose
Comment dire
Comment dire ?

En Algérie les taxis sont jaunes...

Ca y est
Nous y sommes
Nous sommes enfin arrivés
Alger, la capitale
A peine le temps de reprendre ses esprits et
déjà la foule qui se précipite vers les sorties
J'avance péniblement
La vue masquée par les grosses fesses
de la dame
Je veux dire : les énormes fesses
Il faudrait une dizaine de mains comme les
miennes pour en soulever une seule
Je ris
Ma première image de l'Algérie ce sont des
fesses gigantesques
C'est beau l'Algérie
C'est comme tu m'avais dit
Un beau pays
Un énorme pays
Nous sortons tant bien que mal de l'aéroport
Une voiture nous attendait
Une grosse berline sombre
On me dit
Voilà il est de ta famille
Cet homme que je ne connais pas il est de ta
famille
C'est un sésame la famille
Je l'ai remarqué
Ça veut dire qu'il faut
que ton visage s'illumine
Qu'il faut embrasser des gens
que tu ne connais pas
Qu'il faut manifester son contentement
Je ne l'étais pas
Je voulais monter dans un taxi
En Algérie les taxis sont jaunes
Comme à New York, comme dans les films
Je voulais être comme dans un film américain
en Algérie
Si on m'avait dit que le garçon en face avec
son taxi jaune
Il est de ta famille
Alors j'aurais été contente
Parce qu'au fond je ne connais aucun des
deux
Autant choisir celui qui a le taxi jaune
Celui-là, je ne l'aime pas
Avec sa berline, il fait des manières
A douze ans on n'a pas forcément le choix
La voiture démarre
Avec moi à l'intérieur
Le regard collé à la vitre
Et les taxis qui s'éloignent

Cie La chouette Blanche - Montpellier - France

The company La chouette blanche was founded in 2011 in Montpellier. Its work consists in creating live theatre performances, in which other artistic practices such as music and video are intertwined. In search of new contemporary writers, the company works closely with living authors by commissioning texts

Créations :

« La vie j'ai rien compris »

based on texts by Jacques Rebotier
Directed by Azyadé Bascunana and Sophie Lequenne. Productio Domaine d'O Montpellier.

« Le dos de la langue »

by Jacques Rebotier
Directed by Azyadé Bascunana and Sophie Lequenne. Production Switzerland

« Les gens connus »

by François Cervantes
Directed by Azyadé Bascunana.
Production The Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

« Amer »

by Amine Adjina
with Azyadé Bascunana
Production Théâtre Jean Vilar Montpellier, le Tarmac in Paris

« Les carnets de voyage »

Production The Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Educational actions and internships :

The company has also carried out educational actions and theatre internships in France and abroad (drama schools, universities, conservatories, festivals...)

Azyadé Bascunana

Trained in 2003 at the Compagnie Maritime Theatre School in Montpellier, France, she then continued to develop her skills in France and abroad, particularly - in Argentina with the Organic Theatre, - at the permanent workshop garage run by François Cervantes in Marseille at L'Atelier in Montpellier in contemporary dance with Yann Lheureux.

With a Master 2 Practical Option under the direction of Gérard Lieber, she studied drama at the Paul Valéry University in Montpellier.

As a performer or director, she has collaborated with artists such as Jacques Rebotier, François Cervantes, Elisabeth Barbazin, Pierre Castagné, Yann Allegret,

The Nuits claires Company, Amine Adjina, Karine Assathiany, Sébastien Lagord...

In 2011, she created the theatre company La Chouette Blanche in Montpellier, of which she is the Director, focusing on collaborating with living authors by commissioning texts that she then directs.

As director, she was responsible for the productions of Le Petit Opéra at the Opéra Junior de Montpellier for the creation La Fontaine et le Corbeau in 2014 and, Voisins des arbres in 2015.

In 2016, with the choir of the Conservatoire de Montpellier, she directed Nour, a musical project on the Armenian genocide. She is a lecturer and teaches theatre practice at Paul-Valéry University in Montpellier.

She also works at the Lycée Jean Monet in Montpellier for the drama option for the Baccalaureate.

Today and for the 18/19 seasons, she is artist in residence at L'Estive la Scène Nationale de Foix

Damien Fadat

Coming from an academic background (classical DEM and State Diploma in Current Amplified Music) he has taken part in many projects, from Jazz to Electronics, world music and contemporary music... from museums to clubs, theatres and the IRCAM... Wherever he goes, his energy is there, in singing and the fluidity of his instrument, the transverse flute, between improvisation and composition.

At the same time as his musical studies he works on several instruments from far-off cultures and completes his knowledge of the languages related to modal music: Irish flute, fife, baroque traverso and Indian bansuri. Today he is taking a particular interest in digital tools, sound installations using the resources of sound synthesis and acoustic processing. He participates regularly in several recognized training courses on stage and in the studio (Freecab, SimSim, Neil Conti Band, Safi, Pososhok, Lena and the Deep Soul, Fanga, La masca), he also works with several dance and theatre companies.

At present, he is working simultaneously on several projects and training courses in which he expresses the different aspects of his Art: AYWA (Rai and Contemporary World Music), QALAM (Music without Borders), Waterline (Celtic

Music), ASUELH (Contemporary Jazz) and the Trio Espace-Temps-Matière (Contemporary Creations) .

Amine Adjina

During his training at ERAC, he worked with Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogreb-nitchko, Valérie Dréville and Charlotte Clamens, Guillaume Levêque...

After graduating, he acted in plays directed by Bernard Sobel at the Théâtre National de la Colline, Alexandra Badea, Jacques Allaire at the Tarmac, Vincent Franchi at the Théâtre de Lenche in Marseille and at the Avignon Festival.

With Emilie Prévosteau, he created and codirects the Cie du Double, for which he writes and directs

He has accepted writing commissions for Robert Cantarella, Coraline Cauchi, Azyadé Bascunana...

In 2016, he acted in Master written by David Lescot and directed by Jean-Pierre Baro at the CDN in Sartrouville as part of the 'Odyssees en Yveline's festival. He has worked (Artistic collaboration) on « Disgrâce » by JM Coetzee directed by Jean-Pierre Baro at the Théâtre de la Colline.

In January 2017, he received the Beaumarchais Sacd scholarship for his play « Arthur and Ibrahim ».

Olivier Modol

Trained in the performing arts and more specifically in the creation of lighting for the stage.

He has worked with theatre and dance companies that defend ambitious creative projects, but also with broadcasting structures: National Scenes, CDN, National Theatres, Operas. He is also a designer of exhibition and museum sets. His current research focuses particularly on a scenic image that can naturally integrate photography and video. Believing that his profession is very close to the writing of plays, he collaborates with many directors who tackle specialized work around contemporary writing and directing such as Jean Marc Bourg, Michel Vinaver, Gilone Brun, Cécile Auxire - Marmouget, Marion Guerrero...

As a lighting or set designer, he is an integral part of the staging of writing commissions or texts by authors such as Marion Aubert, Michel Vinaver, Daniel Lemahieu, Emmanuel Darley...

Cie La chouette Blanche - Montpellier - France

La compagnie La chouette blanche a été fondée en 2011 à Montpellier. Elle oeuvre pour la création de spectacles vivants de théâtre, à laquelle se mêlent d'autres pratiques artistiques comme la musique et la vidéo. En recherche de nouvelles écritures contemporaines la compagnie mène une collaboration étroite avec des auteurs vivants par des commandes de textes.

CRÉATIONS

La vie j'ai rien compris

d'après des textes de Jacques Rebotier
Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne. Production Domaine d'O Montpellier)

Le dos de la langue

de Jacques Rebotier - Mise en scène Azyadé Bascunana et Sophie Lequenne. Production Suisse.

Les gens connus

de François Cervantes - Mise en scène Azyadé Bascunana. Production Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

Amer

d'Amine Adjina avec Azyadé Bascunana
Production Théâtre Jean Vilar Montpellier, le Tarmac à Paris

Les carnets de voyages

Résidence de territoire
Production L'Estive Scène Nationale de Foix et de l'Ariège

ACTIONS PÉDAGOGIQUES ET STAGES :

Son activité se démarque aussi par des actions pédagogiques et des stages de théâtre en France et à l'étranger (écoles de théâtre, universités, conservatoires, festivals...)

AZYADÉ BASCUNANA

Metteuse en scène - Comédienne

Formée en 2003 à l'Ecole de théâtre de la Compagnie Maritime à Montpellier, elle nourrit sa pratique en France et à l'étranger :

- en Argentine avec le **Théâtre Organique**,
- au **Garage** atelier permanent dirigé par **François Cervantes** à Marseille
- à **L'Atelier** à Montpellier pour la pratique de la danse contemporaine avec **Yann Lheureux**.

- Diplômée d'un Master 2 Pratique option mise en scène sous la direction de **Gérard Lieber**, elle suit des études théâtrales à l'Université Paul Valéry à Montpellier
- En qualité d'interprète ou metteuse en scène, elle collabore avec des artistes

etels que **Jacques Rebotier, François Cervantes, Elisabeth Barbazin, Pierre Castagné, Yann Allegret, Cie les nuits claires, Amine Adjina, Karine Assathiany, Sébastien Lagord...**

- En 2011 elle crée, à Montpellier, la Cie de théâtre **La Chouette Blanche** privilégiant la collaboration avec des auteurs vivants par des commandes de textes dont elle assure la mise en scène.

- Elle signe les mises en scène du Petit Opéra à l'**Opéra Junior de Montpellier** pour la création **La Fontaine et le Corbeau** en 2014 et, **Voisins des arbres** en 2015.

- En 2016, avec le chœur du **Conservatoire de Montpellier**, elle met en scène **Nour**, projet musical sur le génocide arménien - À l'**Université Paul Valéry à Montpellier**, elle est chargée de cours et enseigne la pratique théâtrale.

- Elle intervient aussi au lycée Jean Monet de Montpellier pour l'opion théâtre du Baccalauréat.

Saison 18/19, elle est artiste en résidence à La **Scène Nationale de Foix et de l'Ariège**

AMINE ADJINA

Auteur, metteur en scène, comédien

Formé à l'ERAC, il travaille avec **Béatrice Houplain, Robert Cantarella, Alexandra Badea, Youri Pogrebitchko, Valérie Drévile et Charlotte Clamens, Guillaume Levêque ...**

- Au sortir de l'école, il joue dans la mise en scène de **Bernard Sobel** au Théâtre National de la Colline, **Alexandra Badea, Jacques Allaire** au Tarmac, **Vincent Franchi** au Théâtre de Lenche à Marseille et au festival d'Avignon.

- Il crée et codirige avec **Emilie Prévosteau** la **Cie du Double** au sein de laquelle il écrit et met en scène.

- Il répond à des commandes d'écriture pour **Robert Cantarella**, **Coraline Cauchi, Azyadé Bascunana...**

- En 2016, il joue dans **Master** écrit par **David Lescot** et mis en scène par **Jean-Pierre Baro** au CDN de Sartrouville dans le cadre du festival Odyssees en Yvelines.
- Il travaille (Collaboration artistique) sur **Disgrâce** de JM Coetzee mis en scène par Jean-Pierre Baro à la Colline.

- En janvier 2017, il obtient la bourse **Beaumarchais-Sacd** pour son texte « **Arthur et Ibrahim** ».

DAMIEN FADAT

Musicien - Compositeur

- Issu d'une formation académique (**DEM classique et Diplôme d'Etat de Musiques Actuelles Amplifiées**) il participe à de nombreux projets, du Jazz à l'Elec-

tronique en passant par les musiques du monde et la musique contemporaine... des musées en passant par les clubs, les théâtres ou encore l'**IRCAM**... Son parcours impose partout l'énergie, le chant et la fluidité de son instrument, la flûte traversière, entre improvisations et compositions.

- En parallèle à ses études musicales il travaille plusieurs instruments issus de cultures éloignées et complète sa connaissance des langages liés aux musiques modales: flûte traversière irlandaise, fifre, traverso baroque et bansuri Indien.

- Aujourd'hui il se passionne pour les outils informatiques, les installations sonores exploitent les ressources de la synthèse sonore et du traitement acoustique.

- Membre actif de plusieurs formations reconnues sur scène et en studio (**Free-cab, SimSim, Neil Conti Band, Safi, Poshok, Lena and the Deep Soul, Fanga, La masca**), il travaille aussis avec plusieurs compagnie de danse et de théâtre - Aujourd'hui il s'investit simultanément sur plusieurs projets et formations dans lesquelles il exprime les différentes facettes de son Art : **AYWA** (Rai et Musiques Actuelles du Monde), **QALAM** (Musiques sans frontières), **Waterline** (Musiques celtiques), **ASUELH** (Jazz contemporain) et le **Trio Espace-Temps-Matière** (Créations contemporaines).

OLIVIER MODOL

Créateur lumière

- Formé aux arts du spectacle et plus spécifiquement à la création lumière pour la scène.

- Il travaille auprès de Cies de théâtre et de danse qui défendent des projets ambitieux de créations, mais aussi auprès de structures de diffusion : Scènes Nationales, CDN, Théâtres Nationaux, Opéras...

- Il est aussi concepteur de scénographies d'expositions et de musées.

- Ses recherches actuelles sont particulièrement orientées vers une image scénique pouvant intégrer naturellement la photographie et la vidéo. Concevant son métier comme très proche de l'écriture dramaturgique, il collabore avec de nombreux metteurs en scène qui abordent un travail pointu autour de l'écriture contemporaine et de la mise en scène tel que **Jean Marc Bourg, Michel Vinaver, Gilone Brun, Cécile Auxire -Marmouget, Marion Guerrero...**

- Il participe en tant que créateur lumière ou scénographe à des mises en scène de commandes d'écriture ou de textes d'auteurs tel que **Marion Aubert, Michel Vinaver, Emmanuel Darley, Laurent Gaudé...**

PRESS REVIEWS...

« Amer » is about humanity and brotherhood.

Through her writing, Amine Adjina has been able to recreate the landscapes, sounds and smells that are an integral part of the Franco-Algerian sensory heritage. The text is full of humanity. It is based on the actress' autobiographical account. . This is acted out on stage by Azyadé Bascunana like a tale, establishing a close relationship with the audience. She shares her story with us. But just how far? We are of course thinking of the transfer of reality onto the imagination, which is the essence of theatrical experience. A very moving and intimate moment.

La revue du théâtre francophone.

« Amer », a play that plays with our imagination.

Still under its spell, the students at the Seix secondary school keep questioning Azyadé Bascunana and Amine Adjina. The actress and director are delighted to answer these young people who have come to see their creation "Amer", performed at the Estive on Thursday evening.

A play where Azyadé Bascunana, alone on stage, tells the story of her Algerian grandmother and calls into question the impossibility of having been able to take her ashes back to Algeria.

The play is based on imagination. Thanks to the music, the text and movement, the spectator sees the images flow before his eyes, makes this story his own, according to his experience, his culture... For an hour, we stroll around this Algeria, sometimes idyllic, sometimes worrying.

The magic works. So much so that at one point, we forget the presence of the actress and let ourselves be rocked only by her voice and the music, leaving the images to flow in her head. This is it. This is it. That grandmother, that story, it's ours. It's the magic of the theater.

The open and moving ending works particularly well. Without speaking, without moving, dressed in a simple dress, Azyadé Bascunana movingly brings this beautiful moment of theatre to an end.

La Dépêche

« Amer » : a monologue of theatrical biographical fiction

It is a life story offered to us by Azyadé Bascunana at the Tarmac. The actress wishes to pay tribute to her deceased grandmother, to whom she had made a promise, which has not yet been honoured. A delay, an expectation, which, for the actress, corresponds to the ultimate way of keeping her alive in memory, this beloved grandmother, who gave her so much advice and was her true friend.

It is also a commission, since Azyadé Bascunana wanted to involve Amine Adjina in the writing and directing of the text. In this way, this biographical material is open to others in order to incarnate it differently: for the theatre. That is why Amine Adjina, in his interview with Bernard Magnier, defines his work as "biographical fiction". His text is based on the story of the actress but offers a construction that favours the representation of a rupture: the separation from Algeria experienced by the grandmother as much as the mourning.

Also, the monologue form allows the unveiling of a personal story related to the one that many people also experience: this familiarity between France and Algeria so difficult to relate, so painful to bear. The anecdotes from the actress' childhood humorously shed light on the discovery of the unknown family in Algeria. Her sensitive evocation of Cheb Hasni's murder during the bloody decade of the 1990s comes through in the form of poetic images: "a sea of all colours" when Algerian women, in homage to the singer, remove their veils and throw them into the sea. Moreover, the possibility of embodying other family figures is exploited in this monologue in order to evolve over time up to the scene that remained unbearable for Ginette, so similar in looks to Marguerite Duras: the forced departure from Algeria.

The actress Azyadé Bascunana became the narrator of this "biographical fiction" and transformed the broken promise into a poem. Also nourished by Duras' theatrical aesthetics, this intimate narrative is the voice that reminds us, as Amine Adjina tells us, that "the dead never cease to be alive and to remind us of their existence".

La plume francophone - By Caroline Tricotelle

LA PRESSE...

«Amer», parle d'humanité et de fraternité (*Revue du théâtre francophone*)

Amine Adjina a su recréer des paysages, des odeurs, des bruits qui sont devenues propres au patrimoine sensoriel franco-algérien. Le texte est emprunt d'une grande humanité. (...) Le jeu sur scène est donc donné tel un conte, avec une grande proximité avec le public. Elle nous livre son histoire. Mais jusqu'ou ? On pense bien sûr au transfert de la réalité sur l'imaginaire qui fait que le théâtre est théâtre. Très beau moment d'intimité.

«Amer» joue avec notre imaginaire (*La Dépêche*)

Azyadé Bascunana, seule sur scène, raconte l'histoire de sa grand-mère algérienne et s'interroge sur l'impossibilité d'avoir pu ramener ses cendres en Algérie.

(...) Pendant une heure, on se laisse promener dans cette Algérie, tantôt idyllique, tantôt inquiétante.

Le tour de force opère. À tel point qu'à un moment, on en oublie la présence de la comédienne pour se laisser seulement bercer par sa voix et la musique, laissant les images défilées dans sa tête. On y est. Cette grand-mère, cette histoire, c'est la nôtre.

Amer : monologue de « fiction biographique » théâtrale

(La plume francophone - Par Caroline Tricotelle)

(...) Amine Adjina, dans son entretien avec Bernard Magnier, définit son travail de « fiction biographique ». Son texte se nourrit de l'histoire de la comédienne mais propose une construction favorisant la représentation d'un déchirement : la séparation de l'Algérie vécue par l'aïeule autant que le deuil.

(...) La forme du monologue autorise le dévoilement d'une histoire personnelle reliée à celle que nombre de personnes vivent également : cette familiarité entre France et Algérie si difficile à dire, si douloureusement portée. Les anecdotes tirées de l'enfance de la comédienne éclairent avec humour la découverte de la famille inconnue en Algérie. Son évocation sensible de l'assassinat de Cheb Hasni pendant la décennie sanglante des années 90 nous parvient par le ressaisissement du souvenir sous forme d'images poétiques : « une mer de toute les couleurs » lorsque les femmes algériennes, en hommage au chanteur, retirent leur voile et le jettent dans les flots. De plus, la possibilité d'incarner d'autres figures familiales est exploitée dans ce monologue afin d'évoluer dans le temps jusqu'à cette scène restée insurmontable pour Ginette, si ressemblante à Marguerite Duras : le départ obligé de l'Algérie.

(...) La comédienne Azyadé Bascunana transforme la promesse non tenue en un poème. bercé aussi par l'esthétique théâtrale de Duras, ce récit intime est cette voix qui nous rappelle, comme nous dit Amine Adjina, que « les morts ne cessent jamais d'être vivants et de se rappeler à nous ». A voir au Tarmac jusqu'au 23 mars.

Fiche technique - Représentation 1h environ

Contact : Olivier Modol - 06 83 70 45 52 - oliviermod@free.fr

PLATEAU

- Ouverture cadre de scène: 6 m
- Profondeur : 6 m
- Hauteur utile lumière : 5 m

Nous amenons 3 stores vénitiens pliables de 1m x 3m (15 kg environ). Ils seront installés en suspension au milieu du plateau à l'aide de drisses ou d'élingues de couleur noire. Nous amenons aussi un tapis roulé de 1,30m x 4m ainsi que 2 petites caisses d'accessoires (15kg environ).

Nous aurons besoin de trouver sur place 2 tables de 0,50m x 1,80m environ, un petit tabouret, une chaise pour compléter la scénographie.

Durant le spectacle, deux seaux de terre rouge/marron seront répandus sur l'espace de jeu.

Si possible, un pendrillonage « à l'allemande » sera installé jusqu'au taps de fond.

La jauge idéale est de 150 personnes mais elle peut être adaptée selon la configuration de la salle.

LUMIÈRES

Un plan d'implantation lumière sera établi selon les lieux de représentation.

Conduite :

- Jeu d'orgue à mémoires compatibles conduites ASCII (Avab, Strand, ADB)
- Possibilité de conduite sur ordinateur si nécessaire.

Alimentation : 36 gradateurs de 3 kW

Matériel :

- 3 découpes 1 kW type 614 SX Juliat (1 avec iris). 6 découpes 1 kW type 613 SX Juliat. 14 PC 1 kW
- 12 Pars CP62. 3 pieds projecteurs

VIDEO

1 vidéo-projecteur 4000 lumens minimum avec objectif standard (1,6/2,5) . Un shutter pilotable en dmx est également nécessaire. Liaison régie/VP en VGA.

SONORISATION

Conduite son effectuée sur ordinateur (ligne mini-jack). La régie son doit être impérativement placée à coté de la lumière.

Alimentation électrique du son indépendante de la lumière.

Diffusion façade

- La diffusion se fait au cadre et au lointain du plateau avec un système stéréo adapté à la salle (Type Amadeus MPB600, C. Heil MTD112, Meyer UPA-2 ou équivalent +SUB).

Amplification

- Amplification, filtrage et câblage spécifique aux systèmes

Mixage et périphériques

- Une table de mixage de bonne qualité avec entrées et le câblage vers la diffusion. Une entrée stéréo en mini jack

LOGES / COSTUMES

- Une loge pour une personne, pourvue de miroirs, de portants, de serviettes. WC et douche à proximité. Prévoir un fer et une table à repasser. Prévoir des bouteilles d'eau minérale

PLANNING ET PERSONNEL TECHNIQUE

2 services techniques sont nécessaires avant la représentation.

1^{er} service : Déchargement – Installation espace / lumière / vidéo (- Régisseur lumière - Régisseur son / vidéo)

2^{ème} service : Réglage lumière / son / vidéo (- Régisseur lumière)

Démontage et chargement : Durée 30 min environ (- Régisseur lumière)

L'Usine à Rêves / Compagnie La Chouette Blanche

16b, rue de l'école de Droit
34000 MONTPELLIER
FRANCE

Direction artistique

Azyadé Bascunana
cielachouetteblanche@gmail.com
+33 6 23 44 71 77

Administration

Audrey Thiéry
usineareves@gmail.com
+33 6 13 13 54 94

Technique

Olivier Modol
oliviermod@free.fr +33 6 73 48 09 09